

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/  
Couverture de couleur
- Covers damaged/  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/  
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/  
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/  
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- Additional comments:  
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages/  
Pages de couleur
- Pages damaged/  
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/  
Pages détachées
- Showthrough/  
Transparence
- Quality of print varies/  
Qualité inégale de l'impression
- Continuous pagination/  
Pagination continue
- Includes index(es)/  
Comprend un (des) index
- Title on header taken from:  
Le titre de l'en-tête provient:
- Title page of issue/  
Page de titre de la livraison
- Caption of issue/  
Titre de départ de la livraison
- Masthead/  
Général (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

**ANNALES**  
DE LA  
**BONNE STE-ANNE DE BEAUPRE**

GLORIOSA DICTA SUNT DE TE. (Ps. 86.)



ON RACONTE DE VOUS D'ADMIRABLES CHOSES. (Ps. 86.)

*Avec l'approbation de S. P. le Card. Arch. de Québec et de NN. SS. les Arch. de Montréal et d'Ottawa, les Evêques des Trois-Riv., de Rimouski St-Hyacinthe, Sherbrooke et Nicolet, et le Vic Ap. de Pontiac.*

# ANNALES

DE LA

# BONNE SAINTE ANNE DE BEAUPRÉ

RÉDACTEURS-PROPRIÉTAIRES : Les Directeurs du Collège de Lévis

## SOMMAIRE :

Incendie à Sainte-Anne de B. a pré.—Avis important.—Inscription sur une église récemment érigée à Rome, en honneur de saint Joachim.—Echos de la grande fête de sainte Anne : Sermon du R. P. McKenna, des FF. PP. (*fin*).—Sainte Anne de la Beauce. Prodiges de sainte Anne : des morts rappelés à la vie ; la petite Jeanne Samson ; double guérison d'un pauvre muet tombé en démence.—La fête de sainte Anne dans le Dakota.—Un père de famille miraculeusement protégé par sainte Anne.—Actions de grâces à sainte Anne.—Sainte Anne de la Maison Blanche.—Faveurs dues à sainte Anne.

Pour toutes correspondances s'adresser au Rév. C. E. Carrier, Gérant des *Annales*, collège de Lévis, Lévis, P. Q. Canada. Abonnement : 35 centins pour le Canada et les Etats-Unis : frs 2.50 pour la France et les autres pays de l'union postale.

## AVANTAGES.

1. Deux messes chaque semaine, une le lundi, et l'autre le samedi, pour les abonnés aux *Annales* qui ont satisfait aux conditions de l'abonnement. 2. Une autre messe, le premier vendredi de chaque mois, pour les abonnés défunts.

On ne peut abonner les défunts. Le fruit de cette dernière messe est applicable à ceux-là seuls qui sont morts après leur abonnement.

—000—

## AGENCE POUR LA VILLE DE QUÉBEC

Le seul agent autorisé pour les *Annales de Sainte Anne* dans la ville de Québec, est Monsieur Jos. Côté, agent d'assurance, 237, rue Richelieu.

## INCENDIE A STE-ANNE DE BEAUPRÉ.

Dans la nuit du 23 au 24 octobre dernier, le feu a consumé la plupart des maisons du village de Ste-Anne situées entre la basilique et le chemin qui conduit au quai. Grâce aux sages précautions prises par les RR. PP. pour mettre la basilique et les différentes chapelles extérieures à l'épreuve du feu, et aussi, (n'en doutons pas) grâce à la protection de la bonne sainte Anne, la magnifique église élevée en son honneur, le monastère et toutes ses dépendances ont été épargnés.

## AVIS IMPORTANT.

Nous prions, *encore une fois*, nos abonnés d'adresser à Sainte Anne de Beaupré, comté de Montmorency, P. Q., et NON PAS au Collège de Lévis, toutes leurs commandes de livres de piété et d'articles de dévotion. C'est le moyen d'obtenir sûrement et promptement ce qu'ils demandent.

*Inscription par le Père Angelini, S. J., à l'occasion de l'érection récente à Rome d'une église dédiée à saint Joachim, Patron de Sa Sainteté Léon XIII.*

## JOACHIME.

Leonis. XIII. Tutela. et Custos  
 Dum. Tuo, Consvrgit. Nomiui  
 Ædes. Nobilissima  
 Catholicæ. Pietatis. Monvmentvm  
 Qva. Dextram. Mordet. Ripam  
 Tardis. Errans. Flexibvs. Tiberis  
 Et. Hadriani. Moles. Late. Patentem. Agrvm  
 Ingenti. Protegit. Vmbra  
 Ne. Preces. Ne. Commvnia. Asperneris. Vota  
 Ut. Religionis. Sanctitati. Illvdere  
 Impiaqve. In. Petri. Sædem. Verba. Jacere  
 Desinant. Scelesti

Traduite librement, cette inscription se lit comme suit :

JOACHIM,

Protecteur et gardien de Léon XIII,  
 Puisqu'en ton honneur se dresse  
 Un temple superbe.  
 Là où le Tibre aux eaux tardives  
 Côté la rive droite,  
 Et le môle d'Adrien aux ombres puissantes  
 Protège le pays d'alentour,  
 Ne rejette pas nos prières communes  
 Pour que les pervers cessent  
 De railler la sainteté de la religion  
 Et de proférer des paroles impies  
 Contre le siège de Pierre.

—ooo—

## ECHOS DE LA GRANDE FETE DE SAINTE ANNE

SERMON DU RÉV. PÈRE MCKENNA, DES FF. PP.

(Fin)

La sainteté de sainte Anne a un autre fondement. David a dit : " Vous serez saints avec les saints, et avec ceux qui sont innocents, vous deviendrez innocents."

Si les mains qui ont touché ou le vase qui a contenu le parfum précieux, exhalent ensuite ses odeurs embaumées, si Dieu bénit la maison de l'Israélite parce que l'Arche y reposa, quelles grâces et quelles bénédictions ne se sont-elles pas répandues dans l'âme de la Bienheureuse Anne, pendant que le Tabernacle vivant de Dieu demeura avec elle ? Quels entretiens célestes

entre la mère et la fille au sujet de la venue du Messie et du salut d'Israël !

O Bienheureuse Anne ! avez-vous prévu dès lors la gloire de votre petite enfant ? Saviez-vous qu'elle était préférée entre toutes les femmes, que toutes les générations la proclameraient bienheureuse ? Saviez-vous que, de toute éternité, elle était destinée à partager avec le Père éternel la parenté de Jésus, qu'elle devait écraser la tête du démon de l'enfer, et faire grâce à elle, relever, respecter et honorer toutes les femmes ? Avez-vous vu alors, comment d'innombrables millions de chrétiens appelleraient leurs filles du doux nom de la vôtre, qu'une légion choisie de vierges prendraient son nom en religion, qu'après le doux nom de Jésus, le sien viendrait le premier sur les lèvres de notre enfance, et expirerait avec notre dernier souffle au moment de notre mort ? Qu'on le donnerait aux lacs, aux rivières, aux montagnes et aux vallées, aux villes et aux états ; qu'il ranimerait le courage des armées dans la bataille, et la force des chrétiens combattant pour l'éternité ? Avez-vous, ô bienheureuse mère, prévu ce jour que bon nombre d'entre nous se rappellent si bien, où le vénérable Pontife Pie IX, élevant sa voix apostolique, assembla autour de lui les théologiens, les docteurs de l'Eglise, les chefs des ordres religieux, les évêques et les cardinaux, et où, après avoir entendu leurs voix réunies et la prière de tout le monde catholique, il proclama le dogme de l'Immaculée Conception ? Avez-vous entendu en esprit le cri de joie qui s'éleva dans Rome, et le tonnerre du canon du château Saint-Ange, et comment ce cri joyeux retentit à travers les Alpes et les Apennins, par les montagnes et les vallées de l'Europe, comment il fut porté par-delà l'Atlantique, du pôle le Groënland jusqu'aux Hespérides, comment il remplit nos cœurs de bonheur et de reconnaissance envers Dieu pour le nouveau joyau enchâssé au diadème de votre fille ?

Mais, sainte Anne, dites-nous encore davantage ? Avez-vous pressenti en quelle manière vous seriez aimée

et honorées pour l'amour de votre Fille et de son Fils ? Comment votre corps serait porté en Europe, vos sacrés ossements chéris, honorés et estimés au-dessus des couronnes des rois ? Avez-vous connu d'avance qu'on les porterait jusqu'au pays de Colomb, et qu'ils seraient confiés à la garde de ces bons Pères Rédemptoristes par le Cardinal de Québec ? Et qui est plus digne de garder ces reliques précieuses que les fils du saint Auteur des gloires de Marie ?

Aussi, sainte Anne, vîtes-vous ce jour et la vaste foule qui entoure votre autel pour vous rendre hommage, et les pauvres malades, les perclus, les aveugles, les boiteux, les pécheurs et les repentants, élevant leurs voix et leurs mains suppliantes vers vous, pour implorer Marie, et vers son Fils, obtenir miséricorde et pitié ?

N'avons-nous pas raison de croire que les prières de sainte Anne et de sa glorieuse Fille seront entendues ? Contemplez ces deux pyramides, monuments de la puissance des prières de la bonne sainte Anne. Voyez près de la porte là-bas, cette quantité d'appareils dont se sert l'humanité souffrante, laissés là comme des trophées de la victoire remportée par notre mère sur la maladie et l'infirmité.

Prions-la donc avec confiance. Elevons nos cœurs et nos voix vers cette bonne mère de Marie, supplions-la par tout l'amour qu'elle porte à Jésus et à Marie, de nous aider et de nous secourir dans toutes nos nécessités de l'âme et du corps.

Encore un mot, et j'ai terminé. Ce soir, vous retournerez à vos foyers dans les différentes provinces du Canada et des États Unis. Permettez-moi de vous prier d'emporter avec vous un souvenir affectueux de cette journée. Que ce souvenir vous engage à vous acquitter plus fidèlement de vos devoirs envers Dieu, votre pays et vous-mêmes.

Canadiens, rappelez-vous que vous êtes les descendants de la fille aînée de l'Église, de la France, ce noble pays catholique qui a ses missionnaires dans

tous les pays, gagnant les âmes à Jésus-Christ. Canadiens, votre pays n'a pas été découvert par d'avares chercheurs d'or ni par des fanatiques étroits, mais par des héros catholiques magnanimes, par Jacques-Cartier, par Champlain, par de Maisonneuve, par de la Salle, par les nobles fils de saint François et de saint Iguace, qui vinrent civiliser et éclairer le pays par la connaissance de Jésus-Christ.

Soyez fidèles, Canadiens, à la foi de vos pères, transmise à vos enfants dans toute sa pureté. — Et vous qui venez de la terre de l'immortel Washington, rappelez-vous que l'Amérique a été découverte par Colomb le catholique, dont la seule ambition fut de voir Jésus mieux connu et obéi. Rappelez-vous que les missionnaires catholiques furent les premiers à proclamer à l'Amérique la liberté civile et religieuse. Rapportez avec vous aux États-Unis un souvenir vivant de ce jour, et que ce souvenir vous engage à devenir des fils encore plus dévoués de la grande et éternelle Église, de l'Église qui honore sainte Anne, de l'Église de Jésus et de Marie, de l'Église des apôtres, des martyrs, des confesseurs, de la seule Église qui ait converti les nations de la terre.

Et vous, exilés comme moi d'une terre éloignée, en face de cette ville fortifiée qui fut le tombeau de tant de nos malheureux compatriotes, fuyant la persécution et les lois pénales, ai-je besoin de vous demander d'être fidèles à votre foi, cette foi qu'ils aimèrent avec tant d'affection ? Que le monde entier voie que, fidèles au pays de votre adoption, où que vous soyez, vous l'êtes encore plus à la foi de vos pères, à la foi de saint Patrice. Ah ! mes fils, si nos pères eussent attaché plus de prix aux biens de ce monde, et à la faveur des princes qu'ils n'en donnèrent à leur foi, ils n'auraient pas été persécutés, ces tombeaux ne seraient pas là au milieu de vous, et la mère-patrie eût été une nation prospère. Mais, — grand Dieu ! je vous en bénis, — ils aimèrent l'Église et leur sainte foi plus que l'amitié des rois, et comme le grand Hildebrand, pour cette raison tant d'entr'eux moururent dans l'exil.



Dans ma patrie, lorsque j'étais enfant, je fus témoin de scènes que je n'oublierai jamais. Quand la pauvre mère irlandaise, chassée de sa petite chaumière, était assise au bord du chemin, entourée de ses enfants qui demandaient en plourant du pain, et elle n'en avait pas à leur donner, alors ceux d'une autre croyance venaient la trouver et lui disaient : " Donnez-nous vos enfants ; nous les nourrirons, les vêtirons, les élèverons, pourvu qu'ils renoncent à leur foi. " Cette pauvre mère irlandaise serrait plus près de son cœur ses enfants affamés, et répondait : " Non, non, gardez votre pain et vos vêtements. Enfants, plutôt mourir dans notre foi que de manger le pain de l'apostasie. " Ah ! mes frères, attachez-vous à cette foi, transmettez-la pure et intacte à vos enfants, embellissez cette foi par les œuvres d'une sainte vie : Ainsi mériterez-vous la bénédiction de Dieu ici-bas, et dans la vie éternelle. Ainsi soit-il.

— 000 —

## SAINTE ANNE DE LA BEAUCE.

L'an dernier, nous racontions à nos lecteurs la bénédiction de la pierre angulaire de la chapelle de sainte Anne, à Ste Marie de la Beauce; fête solennelle et touchante qui réunit Pasteur et troupeau en un commun élan d'amour et de reconnaissance envers la sainte Patronne du Canada.

Jeudi, le 20 octobre, avait lieu le couronnement de cette fête mémorable, par la bénédiction de la chapelle maintenant terminée et ouverte au culte, grâce à la générosité des citoyens de Sainte-Marie et des paroisses environnantes, et au zèle du digne curé Chaperon. Daigne sainte Anne les récompenser suivant leurs mérites pour ce beau monument érigé en son honneur sur les bords de la Chaudière, dans un site consacré par de nombreux prodiges dûs à son inter-

cession et par les traditions de piété de plusieurs générations.

Son Eminence le cardinal Taschereau présidait à cette fête, qui, à plusieurs titres, était pour lui une fête de famille. On sait, en effet, tous les pieux souvenirs qu'a dû réveiller dans son âme la restauration d'un sanctuaire, témoin des joies les plus pures et les plus saintes de sa vie. Aussi le vénérable prince de l'Église sembla-t-il rajeunir en respirant l'air de sa paroisse natale, et en voyant reflourir sous ses yeux le monument que la piété de ses ancêtres avait érigé il y a plus d'un siècle à la gloire de la bonne sainte Anne.

— 000 —

## LES PRODIGES DE SAINTE ANNE.

### DES MORTS RAPPELÉS A LA VIE.—LA PETITE JEANNE SAMSON.

Quoi de plus évident que le miracle arrivé en 1629, le lendemain de la Fête de Sainte Anne, dans la paroisse de Gomène, diocèse de Saint-Malo, à la petite Jeanne Samson, âgée de trois ou quatre ans.

Son père, Ives Samson, s'entretenait tranquillement avec plusieurs de ses voisins réunis dans son moulin, des miracles opérés sans cesse par la puissante intercession de la bonne Sainte Anne, lorsqu'une femme accourt toute haletante et lui apprend d'un air très-effrayé que sa petite Jeanne est tombée dans l'étang.

En apprenant cette alarmante nouvelle, tous courent vers l'endroit où venait de se passer ce triste accident. Le père de l'enfant, l'âme navrée de douleur, entre dans l'eau pour chercher le corps de sa petite fille qui était déjà descendu au fond de l'étang. Après l'avoir cherché en vain, avec un autre homme qui était descendu dans l'eau quelques instants après lui, Ives invoqua le secours de sainte Anne, que sa femme toute

baignée de larmes invoquait aussi, à genoux, là sur le bord de l'étang, promettant un pèlerinage au Sanctuaire de la grande Sainte, si le corps de leur pauvre enfant était retrouvé. Leur promesse ne fut point vaine : car le père trouva la petite Jeanne figée dans la vase, à l'endroit même où, avant leur promesse, il avait passé et repassé depuis près d'une heure ! Il l'en retira immédiatement, mais, à sa grande douleur, il la trouva toute raide et ne donnant plus aucun signe de vie. On sait bien que sans un grand miracle, une innocente petite créature, une enfant de quatre ans devait être raide et sans vie, mais le cœur d'un père, d'une pauvre mère se fait facilement illusion dans des circonstances aussi douloureuses.

Les parents de la petite Jeanne qui avaient déjà éprouvé la protection de sainte Anne, espéraient que dans sa grande bonté elle ferait revivre à la vie leur chère enfant, et ils continuaient à prier.

Au commencement de la nuit, déjà tout consolés, ils crurent avoir entendu un léger soupir, et avoir remarqué un petit mouvement des yeux. Mais, hélas ! la pauvre petite demeura immobile et froide, et de nouveau, toutes leurs espérances s'évanouirent.

Cependant le bon Dieu, qui ne laisse jamais sans consolation les cœurs qui espèrent en lui, voulut, dans cette circonstance, montrer une fois de plus comment il est souverainement miséricordieux lui-même et comment il se plaît à se montrer bon et *admirable dans ses Saints* !

Le lendemain, au lever de l'aurore, la bonne sainte Anne, en vertu de sa puissante intercession, opéra le plus gracieux des miracles : elle amena un sourire tout angélique sur les lèvres vermeilles de la petite Jeanne qui dit à sa mère en la regardant : " Maman !... *J'ai sommeil : je veux dormir !.....* " L'enfant était ressuscitée et bien portante.

La mère, toute stupéfaite devant un tel prodige, court dans l'excès de sa joie en avertir son mari qui, à son tour, dit la Relation Authentique, saisit son bâton

de pèlerin, et court au Sanctuaire de la grande Sainte pour accomplir ainsi sans délai sa trop heureuse promesse, et déposer au pied de son *admirable* Bienfaitrice les sentiments très-sincères de sa plus joyeuse reconnaissance !

— — —

DOUBLE GUÉRISON D'UN PAUVRE MUET TOMBÉ EN  
DÉMENCE.

Le miracle suivant a été, comme les autres, juridiquement examiné par l'Autorité Compétente.

Je puis appeler à témoin, dit le rapporteur, je puis appeler à témoin du miracle suivant, toute la paroisse de Milisac, diocèse saint Pol de Léon. Là, en l'année 1654, le nommé Bernard Lunven, par suite d'un grand mal de tête, tomba dans la mélancolie et insensiblement ensuite dans la démence. De plus, le jour des Cendres, il avait perdu l'usage de la parole. Sa folie consistait surtout à refuser toute nourriture et tout breuvage : il fallait recourir à la violence ; autrement il serait inévitablement mort de faim. Il s'obstinait également à rester au lit, sans jamais se lever : ici encore il fallait employer la force pour l'en arracher, chaque fois qu'on voulait lui apporter un peu de soulagement.

Marie Bizian, son épouse, avait essayé, mais sans succès, tous les moyens humains : alors d'après le conseil de son père, Jean Bizian, elle le remit entre les mains de la Bonne sainte Anne et promit un pèlerinage à son sanctuaire. Lorsque le jour fixé fut venu, on fit signe au pauvre malheureux de se lever, et on essaya de lui faire comprendre qu'il irait à la pieuse chapelle de Lugullat, sur la route de Carhais, à deux heures de Landerneau.

Bernard, à la grande surprise de tous les assistants, se leva de lui-même, immédiatement, ce qu'on n'avait obtenu de lui depuis trois ans que par violence. Bien plus, il parut tout joyeux, lorsque revêtu de ses habits,

il comprit qu'on allait faire le pèlerinage au sanctuaire de la bonne sainte Anne.

Tous craignaient, après une si longue infirmité, que son grand état de faiblesse ne lui permettrait pas de se tenir à cheval pour faire le voyage : mais le malade, immédiatement après la promesse de sa femme, prit tant de forces qu'il se tint parfaitement à cheval, toute la durée du chemin, seul, sans le secours de personne. C'est ainsi qu'en passant, il fit sa visite à la chapelle de Lugulat, et arriva au sanctuaire de sainte Anne le 19 juillet 1697.

En mettant pied à terre, sa femme envoya François Bizian, son frère, avec une autre personne, aux Pères Carmes (gardiens du Sanctuaire) pour leur faire connaître l'infirmité de son mari, et leur demander un Père qui pût entendre la confession d'un muet.

En attendant, elle entendit, avec son mari, la sainte messe qui se disait au maître-autel. Le saint Sacrifice terminé, Bernard laissa sa femme continuer sa prière ; et pour lui, il alla se mettre devant l'image *vénérée* de la grande Sainte, où il pria quelque temps : il se mit ensuite, toujours seul, à visiter le sanctuaire.

Sur ces entrefaites arriva le Père Théodore, à qui l'on avait expliqué l'état de Bernard : le confesseur le prenant à part, le conduisit à un oratoire séparé, et là lui fit comprendre qu'il le confesserait au moyen de signes, comme on le fait pour un muet.

A ce moment-là même la langue de Bernard se délia et il répondit tranquillement au Père Théodore : " Je n'ai pas besoin de signes, mon Père : en quelle langue voulez-vous m'entendre ? Je me confesse avec la même facilité soit en Breton, soit en langue française, "

Après sa confession, il alla retrouver sa femme et ses autres parents qui, avec une surprise pleine de joie, l'entendirent parler avec une entière aisance. Il fit ensuite la sainte Communion, entendit plusieurs messes, en actions de grâces, alla prendre, tout réjoui, son

dîner au Couvent des Pères, et retourna enfin, à pied, à sa demeure !

Et aujourd'hui, Bernard Lunven, parfaitement sain de corps et d'esprit, gouverne correctement sa maison et fait usage de sa langue sans difficulté aucune.

F. FRÉDÉRIC, O. S. F.

— 000 —

### LA FÊTE DE SAINTE ANNE DANS LE DAKOTA

Comme le 26 juillet tombait cette année un mardi, le bon chapelain de la mission indienne de Belcourt, ne voulant pas déranger les cultivateurs dans leur travaux des champs, remettait au dimanche suivant la fête de la grande Sainte.

Nous nous rendîmes à Belcourt le 30 juillet sur le déclin du jour, et nous fûmes introduits dans la magnifique chapelle des bonnes sœurs de la Merci. Là, agenouillés au pied du grand maître-autel, nous admirâmes pendant quelques minutes les trois autels, dont une est dédiée à saint Joseph, l'autre à la glorieuse Vierge Marie, toutes ornées avec un goût admirable, et qui fait honneur aux bonnes sœurs. Le soir était avancé, et la lueur de trois lampes illuminait l'humble sanctuaire.

Nous voyions le Rév. Père Malo, entendre les confessions jusqu'à une heure très avancée de la nuit. Le matin, à l'aube du jour, le bon Père était encore à son poste. A sept heures, communion générale dans l'humble chapelle. A dix heures, la grand' messe chantée par le Rév. Père Malo, avec un bon sermon dans l'église de sainte Anne, première église érigée sous ce vocable à la Montagne à la Tortue. Une foule recueillie, pieuse, se pressait au pied du seul autel, que domine une magnifique statue de sainte Anne, *ex-voto* donné

en reconnaissance de la guérison d'une jeune sœur venue de Chicago il y a deux ans. La pauvre sœur, qui se mourait de consomption, fut guérie dans le cours d'une neuvaine faite en commun par le bon père Malo, les sœurs et les petits sauvages de la mission. L'église, avec son toit de chaume ou de tourbe, me faisait penser à la première chapelle bâtie sur les bords du St-Laurent, à Ste-Anne de Beaupré par des matelots en reconnaissance de leur heureux sauvetage. Je me disais pendant la sainte messe : " Qui sait si sainte Anne n'a pas choisi cet humble lieu, pour opérer ses prodiges de miséricorde ? Tout dans ces lieux nous porte à la méditation et à la prière ; la beauté du site, où se trouve placé le magnifique couvent, ces voitures de tout genre arrivant de tous côtés, l'attitude recueillie de la foule s'acheminant vers un même point."

Le maintien respectueux de ces bons métiers est vraiment élifant, surtout chez les personnes du sexe, qui ont toutes la tête couverte d'un mouchoir et les épaules enveloppées de châles noirs. Quel attendrissement s'est emparé de mon cœur, lorsque j'ai vu défiler la procession depuis le couvent à l'église de sainte Anne, dans l'après-midi, avec l'image de la bonne sainte Anne, portée triomphalement par le bon Père Malo, qui est courbé sous le poids des années qu'il a consacrées à ses chères missions sauvages.

Quel beau cortège suivait ce bon Père infatigable, en récitant le Rosaire ! L'église ne pouvant contenir la multitude des pèlerins, les trois quarts demeurèrent dehors à la grand'messe, et aussi pendant la bénédiction du très-saint sacrement, chantée par le Rév. Père Bachand, curé de St-John. Le bon père fit deux courtes instructions avant et après la procession, bien appropriées à la belle fête de sainte Anne, et nous reprîmes le chemin du retour à nos foyers, laissant à regret ces lieux bénis et emportant avec nous le doux souvenir d'une belle fête à sainte Anne, dans la réserve des sauvages, à la mission de Belcourt. Nous étions

douze voitures, toutes plus ou moins chargées, venues exprès du comté de Bottineau pour cette belle fête, et tous nous avons été très émus et satisfaits de notre pèlerinage.

UN PÈLERIN.



UN PÈRE DE FAMILLE MIRACULEUSEMENT  
PROTÉGÉ PAR SAINTE ANNE.

Lévis, 15 septembre 1892.

C'est avec la plus grande joie que je m'acquitte de l'engagement que j'ai pris de publier dans les *Annales de la bonne sainte Anne* la guérison miraculeuse qu'elle vient de m'obtenir.

Le seize mai dernier, étant occupé à couper des rivets de tuyaux de bouilloires dans les chantiers de monsieur Davie, la tête d'un de ces rivets vint avec violence me frapper dans le blanc de l'œil gauche, pratiquant une ouverture d'un demi-pouce sur un quart de pouce. Un des meilleurs chirurgiens de Lévis, après avoir examiné soigneusement la blessure, n'osa en entreprendre le traitement. Sur son avis je passai donc à l'hôpital du docteur Groudin de Québec, où l'habile oculiste Beaupré ne me donna guère plus d'espoir en m'annonçant la triste nouvelle que l'extraction de l'œil était inévitable. Avant d'acquiescer à cette opération, n'espérant plus rien de la science, je fondai toutes mes espérances sur sainte Anne. C'est alors que, pour sauver l'œil gauche, je dirigeai l'œil droit vers le sanctuaire de sainte Anne, où tant de misères trouvent leur soulagement.

Après avoir fait vœu d'aller tous les ans visiter son sanctuaire privilégié, et rempli de confiance, je dis au docteur : "Essayez tout, je crois qu'il ne sera pas nécessaire de me vider l'œil."

Il me fit dix points de couture pour fermer la plaie, et, la cinquième journée, levant le bandeau qui la



recouvrait, j'entrevis à peine de l'œil blessé les doigts de la main que j'avais placée devant. Le docteur crut encore plus que jamais que c'était fini de cet œil, mais moi, plein de confiance, redoublant de ferveur, et secondé par les ferventes prières de nombreux parents et amis, j'attirai la commisération de sainte Anne sur moi et encore plus sur ma famille. Dès lors les soins de l'oculiste devinrent efficaces.

Grâce à cette guérison miraculeuse, mon œil gauche devint aussi fort que l'autre, et cinq semaines après l'accident, je reprenais mon ouvrage pour gagner le pain de ma famille qui tient à payer un tribut éternel de reconnaissances à cette grande thaumaturge.

GAUDIOSE MOREAU.

— 000 —

## ACTIONS DE GRACES A SAINTE ANNE.

COUVENT DE SAINTE ANNE, LACHINE P. Q. — G'oire amour et reconnaissance à notre bonne mère, sainte Anne.

ST-IGNACE, MICH — Affligée depuis bien des années d'une grande maladie d'estomac, j'ai prié sainte Anne, promettant de la remercier publiquement si elle me guérissait. Aujourd'hui je m'acquitte de ma promesse.

J. T

ST-PIERRE LES BECQUETS. — Une de mes nièces souffrait d'une grave attaque d'inflammation des poumons. Sa voix était à peine intelligible, elle toussait péniblement. J'eus l'idée de lui mettre sur la poitrine une image de sainte Anne. Elle éprouva immédiatement un mieux sensible qui s'accrut jusqu'à la parfaite santé dont elle jouit maintenant. — Mme A. L.

HULL. — Il y a vingt-neuf ans, je tombai malade d'un rhumatisme inflammatoire qui me débilita la hanche, le genou et plusieurs autres articulations. Je continuai depuis lors à souffrir de cette jambe, et cela sans relâche. J'acceptai ces souffrances avec résigna-

tion et ne priai jamais pour obtenir ma guérison. Cependant, pleine de confiance en sainte Anne, et ne doutant nullement de son grand crédit auprès du bon Dieu, je ne cessai jamais de l'invoquer pour tous les membres de ma famille, soit en général, soit en particulier.

Le quinze du mois dernier, je me rendis à son sanctuaire pour lui demander une grâce particulière pour un des miens, et m'oubliant toujours comme par le passé ; mais, sainte Anne, elle, daigna penser à moi. Jugez de mon étonnement, de ma joie, lorsque je m'aperçus que la jambe ne me faisait plus mal, et bientôt je pus constater que j'étais tout-à fait guérie. Je trouve la chose si grande, si miraculeuse, si extraordinaire que je ne puis m'empêcher de la faire publier. Ma jambe n'est pas flexible comme autrefois, mais je ne ressens plus aucune douleur, je puis même faire des promenades assez longues à pied sans éprouver autre chose que de la fatigue.

Grâce vous soit rendue, glorieuse sainte Anne, pour m'avoir fait une faveur si grande et si inespérée, puisque je n'avais pas même pensé à vous la demander.

Mme R. F.



## SAINTE ANNE DE LA MAISON BLANCHE A PARIS.

### DÉTAILS INTÉRESSANTS.

“J'ai formé le projet, dit M. le curé Miramont approuvé par Son Eminence le Cardinal Richard, archevêque de Paris, d'élever sur ma vaste et populeuse paroisse une église dédiée à sainte Anne, Mère de la très sainte Vierge, patronne des Mères chrétiennes et de la Bretagne.

Cette église remplacera l'humble chapelle de 350 places, absolument insuffisante pour une population qui dépasse déjà 40,000 âmes, et qui s'accroît tous les jours.

Ce sera, à Paris, la première église paroissiale élevée en l'honneur de l'illustre aïeule du Sauveur Jésus, si

connue et honorée dans le midi de la France, en Bretagne, en Belgique, en Espagne et au Canada.

En dehors des raisons de nécessité qui ont hâté cette détermination, notre paroisse a tous les titres pour prendre de préférence à toute autre l'initiative de cette entreprise. C'est, en effet, dans ce quartier qu'ont été érigés la première chapelle et le premier hospice qui aient porté dans le diocèse de Paris le nom de sainte Anne. Cette fondation remonte à Marguerite de Provence, veuve de saint Louis, vers la fin du XIII<sup>e</sup> siècle.

Mais si notre quartier a conservé d'une façon spéciale, depuis des siècles, le culte solennel de sainte Anne, il importe de rappeler combien la dévotion à la bienheureuse Mère de la sainte Vierge était autrefois populaire dans Paris.

Au XVII<sup>e</sup> siècle, six rues portaient son nom dans des quartiers divers (Luxembourg, Cité, Porte Saint-Denis, Montmartre, Saint-Roch); deux chapelles, l'une vers Notre Dame de Lorette, l'autre au Luxembourg, bâtie par M. Olier, fondateur de la Compagnie de Saint-Sulpice et curé de cette paroisse, qui aimait à confier à sainte Anne toutes ses affaires temporelles. Ses statues étaient innombrables. On trouvait des autels en son honneur dans un grand nombre d'églises. Plusieurs Confréries, et des plus importantes, marchaient sous sa bannière : ainsi la Confrérie des Orfèvres, une des plus riches et des plus renommées, et qui avait son centre de réunion dans l'église Notre-Dame de Paris, était une Confrérie de Sainte-Anne. Cette Confrérie fit construire richement, à ses frais, un des grands portails latéraux de la Cathédrale, qu'on appelle encore le portail de sainte Anne.

— Pendant que Notre-Seigneur, honoré dans son Cœur Sacré, prend possession au Nord de Paris d'un des faubourgs les plus peuplés ; pendant que le culte de saint Joseph se ravive et étend de jour en jour sa bienfaisante influence sur un autre point de Paris ouvrier, ici, au Midi de la capitale, non loin d'une avenue ensanglantée par deux révolutions, sainte Anne

établira un nouveau centre de prières et de grâces, qui sera comme un gage de paix et de prospérité.

—Ce sera un sanctuaire où les mères de famille aimeront à venir se mettre sous le patronage de la bonne mère sainte Anne, qui est le plus beau modèle qu'on puisse proposer aux Mères chrétiennes, surtout à une époque où l'éducation de leurs enfants s'affirme plus que jamais comme le plus difficile et le plus sacré des devoirs.

—De plus, sainte Anne a été toujours honorée comme la patronne des âmes affligées. Nous établirons ici une œuvre de prières dont le but spécial sera d'obtenir la patience dans les épreuves et de relever tant d'âmes victimes, en plus grand nombre qu'à aucune autre époque, du malheur et du découragement.

—Enfin, nous espérons établir dans notre église le centre d'une grande œuvre de Patronage pour tous les Bretons, établis à Paris, qui, hélas ! s'y perdent en trop grand nombre et tombent souvent dans une profonde misère.

—Tel est l'ensemble d'œuvres à la fois chrétiennes et sociales que nous comptons abriter un jour sous les murs du nouveau sanctuaire."

— 000 —

#### FAVEURS OBTENUES PAR SAINTE ANNE (1)

Grâce et guérison. *O. C., Ste-Cécile de Horton.*—Faveurs obtenues. *J. D., Québec.*—Reconnaissance. *St-Germain de Grantham.*—Grâce à sainte Anne, des os fracturés ont été remis sans difficulté. *J. T., Lévis.*—Guérisseur d'un mal de jambe fort grave à la suite d'une neuvaine. *Mme R., Jeune Lorette.*—Guérison complète. *Mme D. M., Trois-Pistoles.*—Plusieurs faveurs. *Mme C. G., Lac St-Jean.*—Deux faveurs. *Mme A. G., Beauport.*—Diphthérie guérie. *C. R.*—Un jeune homme qui tombait du haut mal jusqu'à 7 ou 8 fois par jour, guéri après plusieurs neuvaines à saint Anne. *L. D., St-Roch.*—Deux enfants guéris de la diphthérie. *A. I., St-Pierre, I. O.*—Usage d'une main rendue. *Dme A. M.*—Grave maladie de cœur disparue après

(1) Conformément au décret d'Urbain VIII, nous soumettons entièrement à la sainte Eglise l'appréciation de ces faits.

promessés à sainte Anne. *Dme N. L.*—Hémorrhagie guérie. *A. C., Baie du Febrer.*—Guérison. *Z. V., Montréal.*—Violents maux de tête disparus. *M. B. F., A. W. Gardner, Mass.*—Faveur. *F. B.*—Mal de côté guéri. *Dme P. M., Jeune Lorette.*—Guéri d'une maladie de cœur. *R. G., St-Apollinaire.*—Mal de gorge disparu. *Dme C. F., Riv.-du-Loup.*—Deux faveurs. *G. L.*—Grâce obtenue. *C. G.*—Mal d'yeux guéri. *M. L. G., Beauport.*—Guérison. *A. B., Ste-Tite.*—Plusieurs grâces. *A. L., St-Joseph, Lévis.*—Faveurs. *Dme Dr P. D., Fitchbury, Mass.*—Rhumatisme guéri. *F. A., Frampton.*—Reconnaisance. *Mme S. P., Montréal.*—Guéie d'un rhumatisme. *C. G., Beauport*—Succès de deux opérations dû à sainte Anne. *Vve H. P., Baie St-Pau'.*—Conversion d'un mari ivrogne et blasphémateur. *Mme D. T.*—Grâce à sainte Anne j'ai été délivrée d'une maladie du gosier et des poumons. *M. R., St-Nicolas.*—Guéie de quatre maladies graves après plusieurs neuvaines. *C. M., St-Ambroise.*—Guéri. *J. D., Gardner Mass.*—Guérison. *H. M.*—Conversion due à sainte Anne. *J. S., St-Raphaël.*—Faveur. *A. C., Brompton, Falls.*—Sauvé d'une dangereuse attaque de la grippe. *F. R. C.*—Remerciements à sainte Anne. *Mile D. C., St-Antoine.*—Mal de bras disparu après neuvaine. *Dme J. B. M.*—Guérison. *Dme O. R.*—Guérison d'un enfant malade du risle. *Dme D. B., St-Clet.*—J'ai été guérie, grâce à sainte Anne, de plusieurs maux inquiétants. *St-Elzéar, Beauce.*—Guérison presque instantanée d'un enfant dangereusement malade, à la suite d'une promesse à sainte Anne. *Mme P. G., Broughton.*—3 grâces. *Une ab., St-Gabriel.*—Guérison d'une maladie grave. *Un ab., St-Sébastien.*—Grand soulagement. Anonyme. Faveur obtenue. *A. L. B.*—Amour et reconnaissance à sainte Anne. *Une ab., Stanthope.*—Mon père a été guéri. *C. B., Batiscan.*—2 faveurs obtenues. *D. R. C.*—Guérison d'un grand mal de tête. *Chs. A., Stoneville.*—Dyspepsie guérie. *T. St-P., South Lake Lind.*—Faveur spéciale. Hydropisie guérie. *Sherbrooke B.*—Grâce obtenue. *Mme V., St-Johnsbury.*—Mon père a été guéri. *Une protégée de sainte Anne.*—Santé recouvrée. *Une Dame de sainte Anne.*—Grippe disparue et accident de voiture prévenu. *Oneco*—Un petit garçon guéri. *Dme A. L.*—Un enfant guéri. *Dme J. S., ab.*—Après trois ans de crachement de sang, j'ai été guérie. *Dlle A. B., Bornsford.*—Une douleur de côté presque complètement guérie par l'intercession de sainte Anne. *St-David de Warwick.*—Deux grâces. *Dme M., Chicago.*—Nous avons été préservés du feu et avons reçu plusieurs autres faveurs. *C. R., Ste-Apollinaire.*—Depuis deux ans, je souffrais de rhumatisme, d'anémie et de tumeur, je suis allée à sainte Anne et je suis mieux. *Une ab., C. Creek.*—Sainte Anne m'a soulagé d'un cancer que j'ai à la langue. *Mme D. V., Gentilly, Minn.*—Guérison d'une maladie. *V. B., Fall River, Mass.*—Sainte

Anne m'a guéie d'un mal de jambe après un pèlerinage à son sanctuaire. *S. D., Northbridge.*—Mal de gorge guéri par l'intercession de sainte Anne. *R. F., Mominee Mich.*—Mal de cou et jambe guéris. — Mon petit garçon fut atteint d'une maladie fort douloureuse. *D. P. T., Ste-Rose.*—Mille remerciements à sainte Anne. Reconnaissance à la bonne sainte Anne pour soulagement obtenu. Reconnaissance pour plusieurs faveurs. *A. P., Ascot Corner.*—Guérison obtenue par sainte Anne. *Léda A., Grondines.*—Guéri d'un mal d'yeux. *A. C., Grondines.*—Guérison. *A. G., Grondines.*—Catarhe guéri. *Une abonée, Ste-Geneviève de Batiscan.*—Maladie de foi guérie. *La Baie St-Paul, Z. T.*—Guéri du mal de gorge. *Un ab Deschambault.*—Plusieurs faveurs. *L. M., Montréal.*—Guéri du mal d'yeux. *L. B., Ste-Anne.*—E. F., étant malade depuis huit mois, incapable de marcher. Guéri d'une maladie grave, après la promesse d'un pèlerinage à sainte Anne. Faveurs obtenues de sainte Anne. Plaies à la main et au bras. *Mme T. T.*—Croupe guéri. *B. L.*—Névralgie guérie. *J. D., St-Augustin.*—Plusieurs faveurs de sainte Anne. *An. Lor.*—Une jeune fille guérie. *Mme D., 69 rue Chevrier.*—Mal d'yeux et autres grâces obtenues. *Une ab., Ste-Anne.*—Dyspepsie guérie. *An.*—Faveur spéciale. Danger de feu évité. *M. F. L., Bay City.*—Grâce obtenue. *E. M., Manchester.*—Plusieurs grâces obtenues. *A. S., Woreest.*—Grippe guérie *Un ab. St-Albert.*—Grâce obtenue. *Mme S. G., Northampton.*—Guérison obtenue. *Mme J. D., Malbaie.*—Enfant guéri d'une enflure. *S. F., Windsor, Mills.*—Dysenterie guérie. *Une ab., La Baie du févre.*—2 grandes grâces obtenues. *Dme D. V., Gorham.*—Guérison de ma fille obtenue par sainte Anne. *D. Z. G., Chateauguay.*—Somme d'argent recouvrée et incendie maîtrisé. *A. L., St-Rémi.*—Procès gagné. *A. S., St-Rémi.*—Succès dans une entreprise importante. *J. M., Blain.*—Guérison obtenue. *Mme C. C.*—Guérison obtenue. *Mme L. L.*—Guérison obtenue. *F. L.*—Plusieurs grâces obtenues. *L. G.*—Grande faveur. *Un ab., St-Barnabé.*—Guérison et emploi obtenu. *Dme W. B., abonée. Islet.*—Une ab. a été guérie par sainte Anne. *Dlle J. M., Islet.*—Guérison obtenue. *Une ab. de St-Alban.*—Deux personnes de l'île Dugaz guéris —Remerciement à sainte Anne. *Un Ptre. Fall River.*—Guérison obtenue par l'intercession de sainte Anne. *L. B.*—Guérison d'un mal d'yeux obtenue. *A. M. D.*—Guérison d'une peine d'esprit et succès dans une affaire. *Dme S. T.*—Guérison d'un gros mal de gorge. *Une inconnue.*—Guérison d'un mal de poitrine. *E. H.*—Sainte Anne a guéri ma petite fille frappée d'un coup de soleil. *Dme J. B., Ste-Cécile de Milton.*—Soulagement obtenu grâce à l'intercession de sainte Anne. *Dme B. C., St-Sébastien.*—Reconnaissance à sainte Anne et à la sainte Vierge qui ont rendu un enfant à son père. *Dme Z. C., St-Henri.*—Névralgie guérie. Mon mari a été guéri par l'intercession de sainte

Anne. *Mme M. C.*—Gloire à sainte Anne qui a guéri deux fois mon enfant malade. *Mme P. L., Québec.*—Trois enfants guéris de la grippe. *Mme I., St-G., New London Conn.*—Protection dans une maladie. *Mme J. G., St-Antoine.*—Sainte Anne m'a protégé dans ma maladie qui menaçait mon œil gauche. *Un abonné, St-Henri.*—Sainte Anne m'a visiblement protégée dans une maladie dangereuse. *Mme H. D., Lake Linden.*—Reconnaissance à sainte Anne qui a guéri ma fille d'un violent mal de tête et de dents *St-Edouard de Frompton.*—Guérison due à sainte Anne. *V. M., St-Louis.*—L'intercession de sainte Anne m'a guéri d'une attaque de grippe. *Mme L. N., Grandis.*—Faveur obtenue. *Mme Z., Grandis.*—Guérison obtenue. *Mme B. D.*—Maladie grave guérie. *Un ab.*—Guérison d'un mal de côté. *C. P., Détroit.*—Conversion miraculeuse *Rév. L. M., New Haven.*—Guérison obtenue par une neuvaine. *Dme J. B.*—Reconnaissance à sainte Anne qui m'a délivré des douleurs du rhumatisme. *Mme B. M., St-Ours.*—Mal de jambes guéris. *Mme A. D., St-Ours.*—Reconnaissance à sainte Anne qui a guéri mon enfant. *Dme Lt. St-Perpétue.*—Sainte Anne m'a guéri d'un rhumatisme. *Mme D., Ste-Perpétue.*—Guérison après promesse d'un pèlerinage. *Un abonné, Kingston.*—Mal de jambes guéri après la promesse de faire publier le fait dans les *Annales.* *J. T. St-Valier.*—Guérison après 2 années de maladie. Gloire à sainte Anne. *Mme L., Ste-Perpétue.*—Reconnais ancé à sainte Anne pour avoir guéri papa après une promesse d'un pèlerinage. Procès gagné *Un paroissien, St-Germain.*—Guérison d'une mère de famille après une promesse à sainte Anne. *N. H.*—Blessure à l'œil guérie. *Con: ord.*—Grande grâce obtenue par l'intercession de sainte Anne. *N. M., St-Jean de Neuville.*—Guérison et autres grâces obtenues de sainte Anne. *Mme N. D., Providence, R. I.*—Guérison obtenu. *M. J. C., New Haven, Mills, Vt.*—Mal dans le dos guéri. *F. R., New Haven, Mills Vt.*—Sainte Anne a guéri mon enfant. *T. A., New Haven, Mills Vt.*—Grâce du baptême accordée à mon enfant. Plusieurs autres faveurs. *Mme W. D., St-Sylvestre.*—J'ai été guérie après une promesse à sainte Anne. *Mme I. L., Ste-Marie.*—Remerciement à sainte Anne. Guérison obtenu. *Mme S. R., Rivière Ouelle.*—Guérison obtenues. *Mme R. L., Gilbertville Mass.*—Deux faveurs obtenu. *J. B., St-Henri.*—Merci à sainte Anne pour une grande faveur. *Alphonse Mich.*—Reconnaissance à sainte Anne pour guérison obtenue. Gloire et remerciement à sainte Anne pour plusieurs faveurs obtenues. *Mme I. R., Ste-Eugène.*—Sainte Anne m'a guéri. *Un abonné, Deschambault.*—Merci à sainte Anne qui a guéri mon enfant. *Mme J. B., C., Québec.*

## RECOMMANDATIONS AUX PRIÈRES

---

Abonnés, 10 ; Actions de grâces, 34 ; Collèges, 3 ; Communautés, 4 ; Conversions, 91 ; Curés et paroisses, 4 ; Défunts, 99 ; Enfants, 11 ; Etudiants, 341 ; Familles, 10 ; Grâces temporelles, 5 ; Grâces spirituelles, 4 ; Infirmes, 2 ; Intentions particulières, 2 ; Ivrognes, 4 ; Jeunes gens, 13 ; Jeunes filles, 6 ; Malades, 8 ; Mères de famille, 7 ; Patience et résignation, 2 ; Pères de famille, 2 ; Persévérances, 12 ; Personnes en danger de perdre la foi, 4 ; Protestants, 81 ; Vocations, 9 ; Voyageurs, 6.

— 000 —

## DONS A LA SCALA SANCTA

---

S. Dabrule, \$1 ; E. Dubrule, 50 cts ; J. Gosselin, St-Romuald, \$1 ; Henry Doucet, 30 cts ; I. R., Lowell, 25 cts ; C. F., Dme S. Chs., Station, 25 cts ; Ph. M. Rouville, St-J. Bte, \$3 ; P. L., Hinsdale, N. H., 5 cts ; Dame A. Pepin, Chicago, \$1 ; Dame Josephine Chartier, 15 cts ; Marg. Gagnon, Fairfield, Maine, 30 cts ; F. X. Chedillon, Ste-Cuuégonde, 50 cts ; Dame Ls Garceau, Pointe-du-Lac, G. L., 25 cts ; L. M. Ste-Hedwige, \$1 ; P. Masson, North Grafton, Mass, 25 cts ; Dame Antoine Kirouack, Wauregan, Conn., U. S., \$5 ; Dame Vve H. Royer, Valley Field, \$3.65 ; Dame Théodore Bellefeuille, Rich Wood, Minn, \$2 ; Guimard Bisson, R ch Wood, Minn, \$2 ; Indépendance, Kansas, Olivier Naud, 5 cts ; Dame Chs. Viens, Levis, 50 cts ; M. Aug. Casavant, \$1, North Bridge, Mass. ; don \$1, un abonné.

— 000 —





**HORAIRE DU CHEMIN DE FER QUÉBEC, MONTMORENCY  
ET CHARLEVOIX.**

Commençant et après LUNDI le 17 octobre 1892, les trains circuleront  
comme suit :

**LA SEMAINE**

Départ de Québec à 7.55 a. m., 6.15 p. m.

Arrivée à Sainte-Anne à 9.00 a. m., 7.20 p. m.

Départ de Sainte-Anne à 5.45 a. m., 11.50 a. m., excepté le samedi,  
12.20 p. m., samedi seulement.

Arrivée à Québec à 6.50 a. m., 12.55 p. m., excepté le samedi,  
1.25 p. m., samedi seulement.

**LE DIMANCHE**

Départ de Québec à 7.55 a. m., 2.00 p. m., 5.30 p. m.

Arrivée à Sainte-Anne à 9.00 a. m., 3.05 p. m., 6.35 p. m.

Départ de Sainte-Anne à 5.45 a. m., 11.50 a. m., 4.00 p. m.

Arrivée à Québec à 6.50 a. m., 12.55 p. m., 5.05 p. m.

Pour autres informations s'adresser au Surintendant.

**G. S. CRESSMAN, Gérant.**

**W. R. RUSSELL, Surintendant.**